



« Un simple accident », portrait engagé de la société iranienne, a reçu la Palme d'or au dernier Festival de Cannes. C'est avec ce film que l'Unipop ouvre sa saison. MEMENTO DISTRIBUTION

François Aymé. On relève aussi un rendez-vous sur le « colonialisme vert », « le fait que les parcs naturels d'Afrique sont conçus par des Occidentaux, sans consulter les populations locales », explique Alix Daul. Séance le 8 décembre, avec projections de « Out of Africa » (15h 15) et « Le Maître des éléphants » (20h 30). Ou « Berlin, été 42 », sur une jeune Allemande qui s'engage contre le nazisme, le 2 mars. Projection accompagnée d'une conférence de l'historienne bordelaise Hélène Camarade, qui travaille sur la résistance allemande à Hitler. Et, pour la partie Arts-Littérature-Cinéma, un rare documentaire sur Erik Satie accompagné d'un concert du pianiste Karol Beffa, le 26 février. Les amateurs de danse, sujet peu abordé au cinéma, peuvent aussi réserver leurs places pour « Relève : histoire d'une création », documentaire sur le chorégraphe et danseur Benjamin Millepied (30 avril).

PESSAC

Quatre choses à savoir sur les Unipops du Jean-Eustache

Le cinéma de Pessac lance aujourd'hui la saison 2025-2026 de ses universités populaires. 80 séances sont à l'affiche jusqu'au 25 juin. Rapide panorama

Christophe Loubes
c.loubes@sudouest.fr

« On peut difficilement faire plus que 80 séances », rigole Alix Daul, l'une des deux responsables de programmation de la riche saison des Unipops, à Pessac, l'autre étant François Aymé, directeur du cinéma Jean-Eustache. Ces universités populaires entament leur 16^e édition, ce lundi 8 septembre, pour s'étaler jusqu'au 25 juin, selon un mode de fonctionnement bien établi : des films accompagnés d'une conférence ou d'une rencontre avec des professionnels du cinéma. Les lundis sont consacrés à des thèmes historiques ; les jeudis, à des

thèmes artistiques (littérature, arts, cinéma) ; les mercredis, à des films destinés au jeune public. L'ensemble touche un gros millier d'abonnés chaque année, pour environ 20 000 entrées. Des spectateurs venus de tout le département, pour ce qui s'apparente aussi à une sorte d'université du temps libre. « Alors que la fréquentation des cinémas est globalement en baisse en France, les chiffres des Unipops restent stables, voire progressent, seréjouit François Aymé. C'est notamment dû au fait que les distributeurs nous proposent des films de plus en plus tôt. Ils sont compris qu'on représente un enjeu important, entre les séances au Jean-Eustache qui attirent souvent 500 personnes, et le fait qu'elles sont retransmises dans

plus de 70 salles à travers la France. » Repères.

1 Des coups de cœur à Cannes

Un quart de la programmation est constitué d'avant-premières, dont une majorité de films repérés ou primés à Cannes. Avec une salve nourrie en cette rentrée : « Un simple accident », Palme d'or, jeudi 11 septembre, « Put Your Soul On Your Hand And Walk », prix du documentaire (lundi 15 septembre, en présence de sa réalisatrice, Sepideh Farsi), « Meteors » et « L'Inconnu de la Grande arche », repérés dans la sélection *Uncertain regard* (jeudi 25 et lundi 29 septembre). On note aussi « Muganga, celui qui soigne », qui ouvre la saison ce lundi,

en présence de sa réalisatrice, Marie-Hélène Roux. Ce film sur un médecin congolais, qui soigne les femmes victimes de violences sexuelles dans le Congo en guerre, a reçu trois prix au Festival d'Angoulême. Et pour le jeune public, « Arco », le 8 octobre. Un dessin animé de science-fiction primé deux fois à Annecy, « l'équivalent de Cannes pour le cinéma d'animation », souligne Alix Daul.

2 Dessujets dont on parle peu
Un autre intérêt des Unipops, c'est d'aborder des sujets rarement abordés au cinéma ou ailleurs. L'Unipop Histoire traitera ainsi de la « Première Guerre d'Algérie », celle de la colonisation, de 1830 à 1871, le 10 novembre. À l'affiche, l'historien Tramor Quemener, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, et « Chronique des années de braise ». « Un film qui parle d'une période ultérieure, justement parce qu'à notre connaissance, cette colonisation n'a pas été abordée au cinéma », admet

3 Des chefs-d'œuvre sur grand écran

Les Unipops offrent par ailleurs l'occasion de voir sur grand écran des classiques du cinéma. Dans ce domaine, le jeune public est gâté avec « Peau d'âne » (6 mai, en présence d'une costumière qui expliquera en quoi consiste son métier), ou « Le Château ambulant » (3 juin) à l'affiche de la P'tite Unipop. Et aussi deux films rares de Charlie Chaplin le 10 décembre. « Chaplin, ça marche toujours ! » Ailleurs, c'est pas mal non plus : « À bout de souffle » le 2 octobre, « More », avec la musique de Pink Floyd le 26 mars, « Si Versailles m'était conté », de Sacha Guitry le 1^{er} juin, « M le maudit » le 11 juin. Et là encore, quatre films rares d'Alfred Hitchcock, tournés entre 1930 et 1938. Ça, c'est rare le 28 mai.

4 Des tarifs très abordables

Enfin, une nouveauté, il n'y a plus d'abonnement pour la P'tite Unipop. Chaque séance (film + rencontre) est à 8 euros, tarif unique. Pour les autres Unipops, l'abonnement annuel est à 45 euros, 78 pour les deux. Une offre à 5 euros pour cinq conférences/rencontres est même proposée pour les moins de 25 ans. On ne se ruine pas. Detailssurunipop.fr